



Le recours aux drones aériens par l'« État islamique »

Utilisés à l'origine comme outils ISR (Renseignement, surveillance, reconnaissance) par des acteurs non-étatiques comme l'« État islamique » (EI), le Hezbollah ou le Jabhat Fateh al Sham¹, les modèles de loisir Skywalker X8 ; quadricoptères DJI Phantom 4 et autres drones artisanaux se sont imposés sur les champs de bataille du Moyen-Orient. Leur utilisation peu onéreuse et massive comme vecteurs d'attaque incarne un tournant dans le paradigme des affrontements asymétriques.

Les drones aériens : des outils de combat air-sol

Les air-borne improvised explosive devices (ou ABIEDs) sont d'un coût modeste - environ 1 500€ pour un *Skywalker X8* avec caméra et système de navigation². Ces drones, d'une autonomie moyenne de 3h, peuvent emporter environ 2kg de charge utile, à une vitesse maximale de 110km/h. Des drones bombardiers peuvent larguer verticalement des grenades de 40mm avec un corps moulé *ad hoc*³, mais ils peuvent aussi emporter des grenades dégoupillées dans des bocaux dont l'éclatement fait exploser l'IED.

Déployables en nombre, ces drones représentent un réel défi. Le coût d'usage des systèmes anti-aériens est disproportionné avec celui des drones abattus et les forces irakiennes ne sont pas adéquatement équipées contre les ABIEDs. En octobre 2016, deux membres du Commando parachutiste de l'Air n°10 ont été grièvement blessés par l'explosion d'un drone piégé ; c'est le premier cas répertorié d'attaque de drone par l'EI.

L'exemple de l'« État islamique » : la bureaucratiation appliquée aux ABIEDs, une menace industrialisée

Dès 2015, l'EI a mis en place une unité dédiée, dépendante de la brigade *Al Bara' bin Malik*, elle-même sous l'autorité du Comité de production et développement militaire⁴, signe de l'importance des ABIEDs pour l'EI. Le programme d'acquisition des drones est très formalisé, et il semble que l'achat se fasse en ligne, via des tiers installés dans des pays limitrophes⁵. L'armement repose sur une chaîne logistique dans des ateliers spécialisés.

Avec l'usage croissant de ces dispositifs, l'EI a instauré un retour d'expérience systématisé reposant sur un formulaire déclinant, pour chaque mission, son type, la cible, le matériel utilisé, ainsi que le résultat des missions, dans la continuité de la logique bureaucratique de l'organisation. Ce processus permet une amélioration continue de la létalité des drones aériens. Durant le printemps 2017, entre 60 et 100 attaques mensuelles de drones ont été recensées en Irak et en Syrie⁶.

Les méthodes de lutte anti-drone de l'EI

Des procédés plus ou moins complexes pour échapper aux drones occidentaux ont été élaborés⁷ : privilégier les opérations par mauvais temps et changer régulièrement d'itinéraires ; brûler des pneus pour aveugler les systèmes optiques ou encore utiliser des logiciels commerciaux, comme le brouilleur de fréquences radios et GPS *Waze Bubble*.

L'EI est très présent sur internet. Ses membres partagent leur expérience du combat et des composants électroniques sur des forums, proposant même des récompenses aux plus performants. Toutes ces méthodes, créatives et peu coûteuses, devraient sans doute être précieuses pour les armées et les industriels dans la lutte contre l'usage de drones commerciaux à but terroriste.

L'effet de surprise et la capacité à contourner facilement les obstacles confèrent un intérêt tactique aux drones. Ils sont voués à être de plus en plus présents dans les conflits futurs. Avec le reflux de l'EI, il est fort probable que ses cadres se dispersent sur d'autres théâtres et favorisent la prolifération de leurs connaissances en armement et en logistique des drones au profit d'autres groupes armés non-étatiques.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur

- 1 RASSLER (D.), « Remotely Piloted Innovation – Terrorisme, Drones and Supportive Technology », CTC at West Point.
- 2 CHAUTARD (C.), ROBIN (G.), « The Use of weaponized UAVs by the Islamic State: Analysis of DBIED Incident on Peshmerga Forces in the Mosul Dam Area on 2 October 2016 », Sahan Research, p. 8.
- 3 Conflict Armament Research, « Islamic State's Multi-Role IEDs », p. 3.
- 4 VINOGRADOFF (L.), « Bricolage et bureaucratie : comment l'État islamique transforme les drones en armes », Le Monde, 2 février 2017.
- 5 RASSLER (D.), AL-UBAYDI (M.), MIRONOVA (V.), « The Islamic State's Drone Documents: Management, Acquisitions, and DIY Tradecraft », CTC at West Point.
- 6 RASSLER (D.), « The Islamic state and Drones: Supply, Scale, and Future Threats », CTC at West Point, p.4.
- 7 RASSLER (D.), « Drone, Counter Drone: Observations on the Contest Between the United States and Jihadis », CTC Sentinel, Volume 10, Issue 1, CTC at West Point, pp. 24-26.